

Rapport d'analyse

Perceptions et attentes des Québécois à l'égard de la fin de vie

Sondage web réalisé auprès de la
population québécoise

Date : 21 avril 2026

Projet : 10016520



Méthodologie

Méthodologie

Approche méthodologique	<p>La collecte des données a été réalisée par sondage Omnibus.</p> <p>L'échantillon a été tiré aléatoirement à partir du panel d'internautes de Léger, soit un panel représentatif de la population québécoise adulte.</p>
Échantillon	<p>Au total, 1 037 Québécoises et Québécois âgés de 18 ans et plus pouvant s'exprimer en français ou en anglais ont rempli le questionnaire.</p> <p>À titre indicatif, la marge d'erreur maximale d'un échantillon probabiliste de 1 037 répondants serait de +/- 3,0%, et ce, 19 fois sur 20.</p>
Collecte des données	<p>Avant d'entreprendre la collecte officielle des données, un prétest a été réalisé le 17 avril 2026 afin de valider le questionnaire et d'assurer son déroulement logique.</p> <p>La collecte des données s'est déroulée du 17 au 19 avril 2026 inclusivement.</p>
Pondération	<p>Les données brutes de l'étude ont été pondérées selon l'âge, le sexe, la région de résidence, la scolarité, la langue maternelle et la présence d'enfant(s) dans le ménage (selon les données de recensement les plus récentes de Statistique Canada).</p>

Notes de lecture du rapport

ARRONDISSEMENT DES PROPORTIONS

Le complément à 100% est attribuable à l'arrondissement à l'entier des proportions ou à la non-réponse.

Dans certains cas, les répondants pouvaient fournir plus d'une réponse. Les totaux présentés à ces questions sont par conséquent supérieurs à 100%.

DIFFÉRENCES SIGNIFICATIVES SUR LE PLAN STATISTIQUE

Les résultats présentant des différences significatives pertinentes sont présentés dans les tableaux et graphiques, ou dans les commentaires d'analyse.

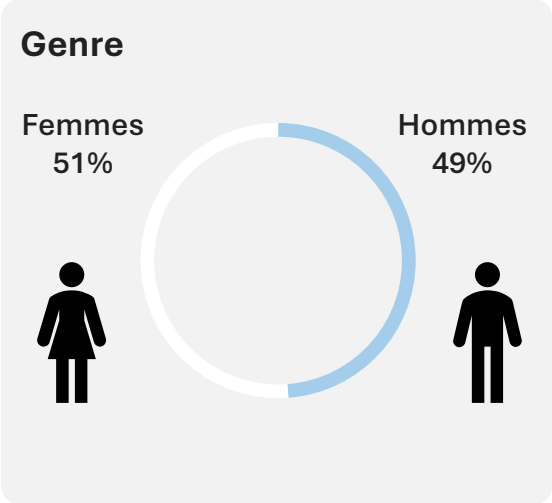
Les données en caractères **rouges** signalent une proportion significativement inférieure à celle des autres répondants. À l'inverse, les données en caractères **verts** signalent une proportion significativement supérieure à celle des autres répondants.

La forme masculine utilisée dans le texte désigne aussi bien les femmes que les hommes. Elle n'est utilisée qu'à la seule fin d'alléger le texte et d'en faciliter la compréhension.

Profil des répondants

Profil des répondants

Base n=1 037. Le profil a été pondéré.



Âge

18-34	25%
35-54	32%
55+	44%

Langue

Français	75%
Anglais et autres	25%

Scolarité

Primaire / Secondaire	34%
Collégial	38%
Universitaire	28%

Région

Montréal RMR	50%
Québec RMR	10%
Autre	40%
Est	8%
Centre	16%
Ouest	16%

Occupation

Travailleurs	55%
Étudiants	8%
Retraités	29%
Au foyer / Sans emploi	8%

Revenu annuel du ménage

Moins de 40 000 \$	17%
Entre 40 000 \$ et 59 999 \$	15%
Entre 60 000 \$ et 79 999 \$	13%
Entre 80 000 \$ et 99 999 \$	12%
100 000 \$ et plus	35%

Enfant(s) mineur(s) dans le ménage

Oui	24%
Non	76%

Nationalité canadienne

Oui	92%
Non	8%

Note : Pour chacune des catégories de profil, le complément à 100% correspond aux mentions « Ne sait pas » et « Refus ».

Résultats détaillés

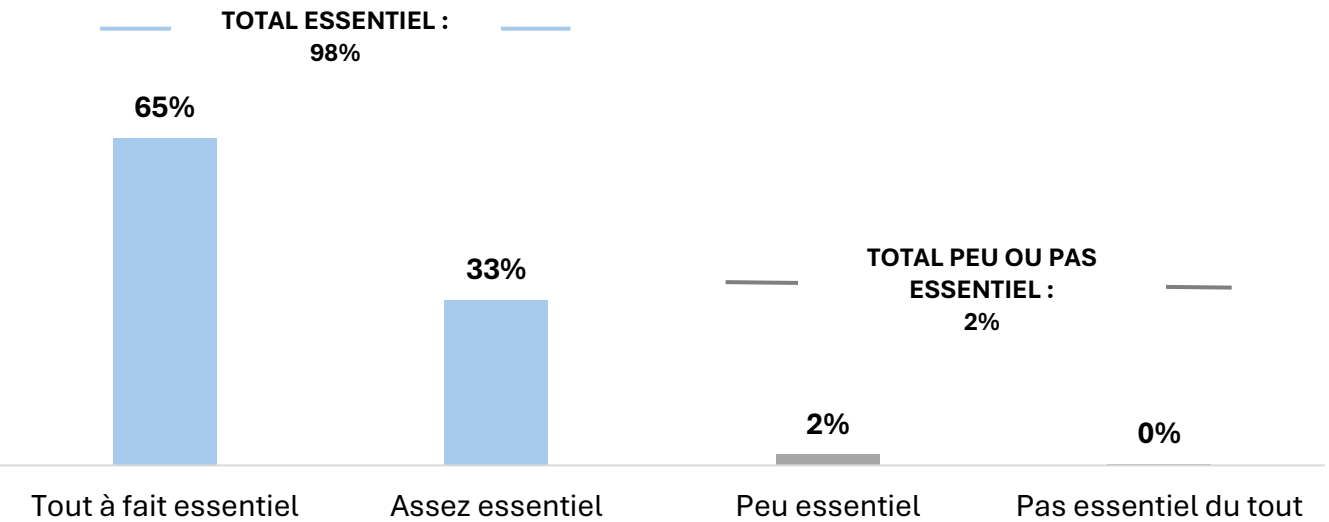
Importance accordée aux petits plaisirs en fin de vie

Q1. Profiter des petits plaisirs quotidiens est-il essentiel à une belle fin de vie?
Base : l'ensemble des répondants (n=1 037).

→ Constat
La quasi-totalité de la population québécoise (98%) considère qu'il est essentiel de pouvoir profiter des petits plaisirs du quotidien pour vivre une belle fin de vie. Près des deux tiers (65%) jugent d'ailleurs cet élément tout à fait essentiel.

L'importance accordée à ces moments est plus marquée chez les femmes (70%) ainsi que chez les 45-54 ans (75%) et les 65 ans et plus (72%), qui sont proportionnellement plus nombreux à les juger tout à fait essentiels.

Bien qu'un consensus demeure, l'intensité de cette perception est moins élevée chez les 18-24 ans, dont une proportion plus faible considère ces plaisirs comme tout à fait essentiels (52%). Cette différence pourrait refléter un rapport plus distant à la fin de vie chez les plus jeunes, qui se sentent possiblement moins concernés par cette réalité.



	Total	Genre		Âge					
		Homme	Femme	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65 +
n=	1 037	495	542	109	170	141	165	175	277
TOTAL ESSENTIEL	98%	96%	99%	93%	98%	97%	97%	98%	99%
Tout à fait essentiel	65%	59%	70%	52%	60%	59%	75%	62%	72%
Assez essentiel	33%	37%	29%	41%	37%	38%	22%	36%	28%
TOTAL PEU OU PAS ESSENTIEL	2%	4%	1%	7%	2%	3%	3%	2%	1%
Peu essentiel	2%	3%	1%	5%	2%	3%	3%	2%	1%
Pas essentiel du tout	<1%	0%	0%	2%	0%	1%	0%	0%	0%

Éléments limitant la capacité à partager des moments significatifs avec un proche en fin de vie (1/2)

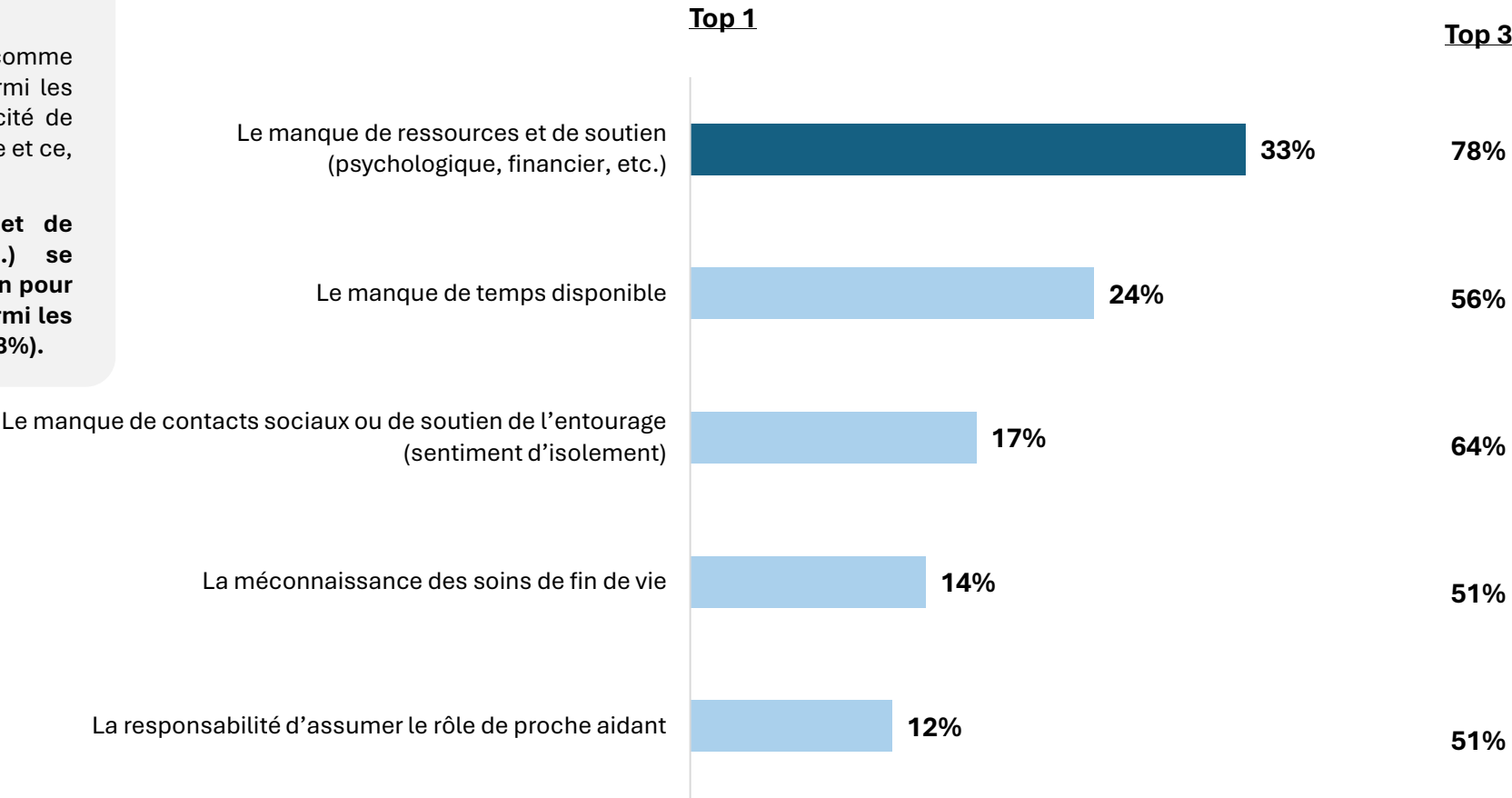
Q2. Parmi les éléments suivants, quels sont les principaux freins qui peuvent limiter la capacité à vivre pleinement des moments significatifs et positifs avec un proche en fin de vie? Veuillez les classer du plus important (1) au moins important (5).

Base : l'ensemble des répondants (n=1 037).

→ Constat

L'ensemble des éléments testés ressortent comme des freins significatifs, chacun étant cité parmi les trois principaux obstacles (top 3) à la capacité de partager des moments significatifs en fin de vie et ce, par au moins la moitié des répondants.

Cependant, le manque de ressources et de soutien (psychologique, financier, etc.) se démarque nettement, étant le principal frein pour le tiers des répondants (33%) et figurant parmi les trois principaux pour une forte proportion (78%).



Éléments limitant la capacité à partager des moments significatifs avec un proche en fin de vie (2/2)

Q2. Parmi les éléments suivants, quels sont les principaux freins qui peuvent limiter la capacité à vivre pleinement des moments significatifs et positifs avec un proche en fin de vie? Veuillez les classer du plus important (1) au moins important (5).

Base : l'ensemble des répondants (n=1 037).



Constat

Le manque de ressources et de soutien est particulièrement perçu comme un frein important chez les femmes, qui sont proportionnellement plus nombreuses à l'identifier comme principal obstacle (38%), de même que chez les 55-64 ans (41%).

Le manque de temps disponible arrive au second rang (24%) pour l'ensemble des Québécois, mais constitue le principal frein chez les 18-24 ans (48%) ainsi que chez les 35-44 ans (33%), suggérant une pression plus marquée liée aux contraintes du quotidien pour ces groupes d'âge.

Par ailleurs, les personnes de 65 ans et plus sont plus nombreuses à mentionner la méconnaissance des soins de fin de vie comme principal frein (19%), ce qui pourrait refléter un besoin accru d'information ou d'accompagnement face à ces réalités.

% de répondants ayant classé les éléments comme étant le plus important (top 1)	Total	Genre		Âge					
		Homme	Femme	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65 +
	n=								
	1 037	495	542	109	170	141	165	175	277
Le manque de ressources et de soutien	33%	29%	38%	19%	29%	30%	34%	41%	37%
Le manque de temps disponible	24%	28%	19%	48%	30%	33%	18%	20%	10%
Le manque de contacts sociaux ou de soutien de l'entourage (sentiment d'isolement)	17%	17%	17%	14%	18%	15%	18%	15%	19%
La méconnaissance des soins de fin de vie	14%	16%	12%	12%	14%	9%	13%	15%	19%
La responsabilité d'assumer le rôle de proche aidant	12%	10%	14%	8%	8%	13%	17%	9%	14%

Perceptions à l'égard des rôles et du soutien en fin de vie

Q3 A-C. Dans quelle mesure êtes-vous en accord avec les affirmations suivantes?

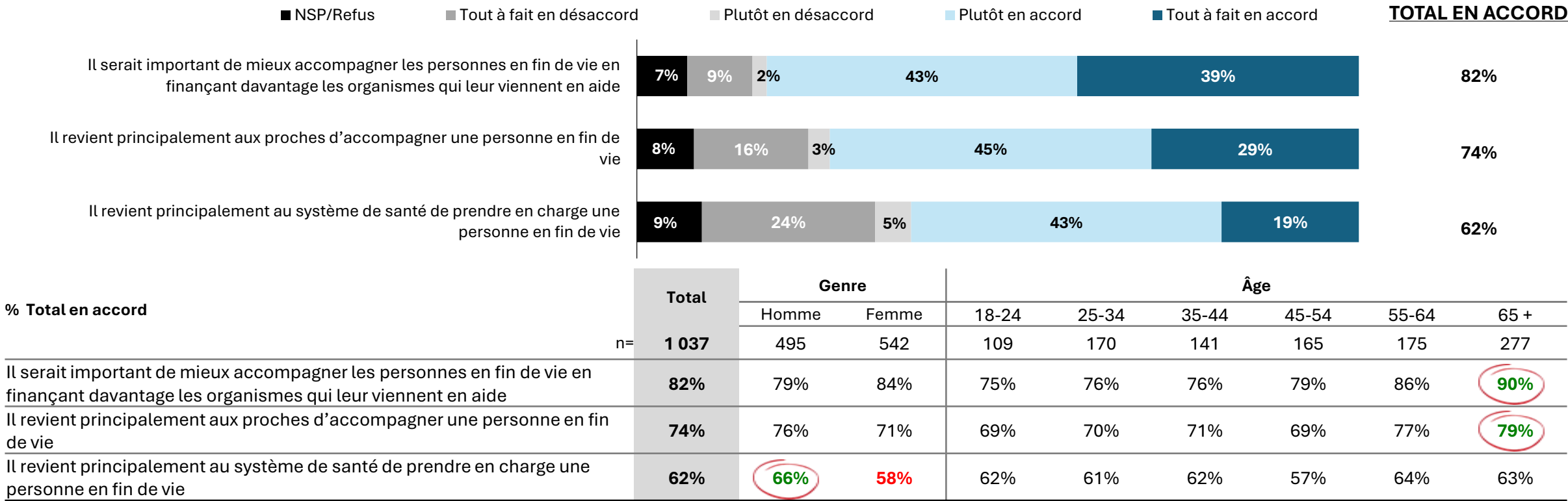
Base : l'ensemble des répondants (n=1 037).

→ Constat

Les Québécois considèrent que l'accompagnement en fin de vie doit reposer sur une responsabilité partagée entre les proches, le système de santé et les organismes venant en aide aux personnes concernées.

Un consensus clair se dégage en faveur d'un meilleur financement de ces organismes (82%). Par ailleurs, l'accompagnement est attribué à la fois aux proches (74%) et au système de santé (62%), ce qui confirme une vision complémentaire des rôles.

Les répondants de 65 ans et plus se distinguent par des niveaux d'accord plus élevés en ce qui concerne le financement des organismes (90%) et le rôle des proches (79%).



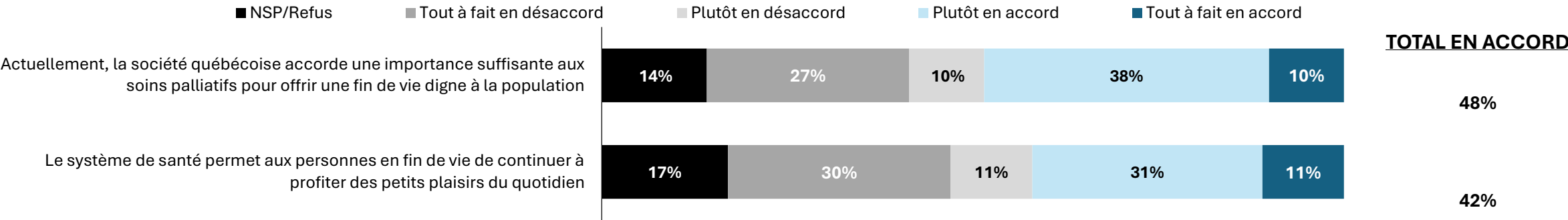
État de situation

Q3 D-E. Dans quelle mesure êtes-vous en accord avec les affirmations suivantes?
Base : l'ensemble des répondants (n=1 037).

➔ Constat

Des améliorations sont perçues comme nécessaires en matière d'accompagnement en fin de vie : moins d'un répondant sur deux estime que la société québécoise accorde une importance suffisante aux soins palliatifs (48%) ou que le système de santé permet aux personnes en fin de vie de continuer à profiter des petits plaisirs du quotidien (42%).

Les 45-54 ans se distinguent par une perception plus critique de la situation.



% Total en accord	Total	Genre		Âge					
		Homme	Femme	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65 +
n=	1 037	495	542	109	170	141	165	175	277
Actuellement, la société québécoise accorde une importance suffisante aux soins palliatifs pour offrir une fin de vie digne à la population	48%	50%	46%	48%	48%	42%	38%	56%	53%
Le système de santé permet aux personnes en fin de vie de continuer à profiter des petits plaisirs du quotidien	42%	50%	35%	48%	43%	42%	33%	40%	45%

Leger

Le pouvoir de savoir

leger360.com